



Le Monde à travers les albums : le Liban

Maha Alwan
Mtein Public Library
Mtein, Lebanon

Session:

99 — *Picture books in libraries now!* — Libraries for Children and Young Adults

Résumé :

Ce papier propose de donner un aperçu sur des auteurs, illustrateurs et éditeurs pour enfants au Liban.

Ces auteurs font partie de la liste des livres constituée avec des bibliothèques publiques à la suite d' un sondage conçu pour savoir quel est le titre le plus lu par les usagers des bibliothèques publiques.

10 titres de différents auteurs sont présentés, ainsi qu'une vue du paysage éditorial contemporain au Liban.

L'édition pour la jeunesse à Beyrouth est toujours en effervescence, durant les dix premières années de ce siècle, plusieurs titres se sont vus discerner des prix dans des Salons du livre pour enfants en Europe, en Asie et dans les pays Arabes.

Le rôle de la bibliothèque publique, surtout de la section jeunesse est très important dans la promotion des livres, auteurs et illustrateurs. Les bibliothèques publiques libanaises font beaucoup de travail dans ce sens cependant, les bibliothèques ne peuvent pas toujours remplir leur propre rôle par manque de collection, de financement de services ou de ressources humaines.

7 Maisons d'Éditions

8 Illustrateurs

9 Auteurs

10 livres

Dans les bibliothèques publiques

au

LIBAN

Le Projet et la Méthode suivie :

Créer une liste de livres d'images du monde entier qui servira plus tard à aider les bibliothécaires à promouvoir les livres les plus populaires dans les langues originales dans les bibliothèques participants au projet Sister libraries et puis à travers le monde est l'un des projets fétiche de notre section.

Depuis l'annonce faite au congrès de Göteborg, nous avons procédé au lancement du projet lors de la rencontre annuelle des bibliothécaires libanais. Une lettre expliquant le projet fut adressée à toutes les bibliothèques du réseau de la lecture publique au Liban par l'intermédiaire du département de la lecture publique du Ministère de la culture.

Les bibliothèques ont reçu un formulaire préformé à remplir dans lequel nous avons demandé seulement de lister les titres des livres les plus lus ou empruntés par les lecteurs, liste précisant les auteurs et les éditeurs.

Malheureusement seulement une trentaine de bibliothèques sur une centaine a répondu, certaines ont mentionné des livres scolaires qui n'ont pas été retenus. Notre étude se limite donc à un petit échantillon.

Nous avons sélectionné les titres les plus récurrents ou communs à toutes les bibliothèques participantes mais nous devons mentionner que la plupart des bibliothèques publiques ne possèdent pas un logiciel de gestion donc les résultats sont issus des rapports manuels de statistiques. Que les collections des bibliothèques sont peu riches et très peu renouvelées, ce qui explique la dominance des titres produits durant les 10 dernières années. Livres offerts par le ministère de la culture à toutes les bibliothèques et Centre de lecture

La littérature jeunesse au Liban

Le rôle prépondérant de Beyrouth dans la diffusion du livre en Orient est reconnu. Actuellement Beyrouth est la ville « phare » sur le chemin du renouveau du livre de jeunesse, livre qui jouera un rôle incontournable dans la constitution du Liban moderne

Avant l'an 2000, publier pour la jeunesse était réservé aux éditeurs et maisons d'éditions initialement spécialisés dans la publication de manuels scolaires, le livre étant voué à un sort unique : l'Apprentissage. Des livres moralisants ou éducatifs constituaient la majorité de la production durant les années 50-60.

Seule, la maison d'édition spécialisée, Dar Al Fata Al Arabi la première de ce genre dénotait dans le paysage d'autrefois. Depuis sa fondation en 1970, elle a su imposer des critères de qualité, et proposer des auteurs et des peintres engagés pour l'amélioration du livre de jeunesse dans son contenu et dans sa forme, mais surtout pour révolutionner le rôle et le message du livre.



Livres de Dar Al Fata Al Arabi

Plusieurs maisons d'éditions pour enfants ont vu le jour à Beyrouth depuis l'an 2000. Leurs productions offrent un cadre fleuri de la littérature de jeunesse en arabe. On parle actuellement du renouveau du livre jeunesse même si sa production ne dépasse pas le 15 % de la production littéraire d'après les statistiques les plus récentes.

Nous avons sélectionné quelques raisons de ce renouveau

- A l'aube du 21 siècle, le Liban entre dans une période dite de stabilité et de paix, l'état et les institutions publiques et privées œuvrent pour le développement et le retour à la vie normale du pays.
- Les libanais assistent à la naissance du Ministère de la Culture et à l'investissement associatif avec notamment pour résultats :
 - La création de bibliothèques municipales et publiques à Beyrouth et dans les différentes régions et l'adoption d'une politique d'encouragement de la lecture et, surtout, le soutien à l'édition destinée à la jeunesse.
 - La création de la Semaine nationale de la lecture
 - La création du festival itinérant du livre jeunesse
 - La naissance de revues critiques (Hamzet Wasl puis qira 'at saghira)
- La présence d'un secteur éditorial développé et d'un marché du livre au Liban malgré les années de guerre
- L'ouverture d'une librairie spécialisée et de rayons spécialisés dans quelques libraires
- La présence dans les salons internationaux comme Bologne, Montreuil.

Les signes de renouveau sont multiples. Nous signalons.

- La naissance de nouveaux thèmes : tel que l'écologie, la psychologie, le patrimoine, droit de l'enfant, etc....
- Changement du rôle de l'enfant dans les livres, sa personnalité se confirme, il n'est plus une simple figure dans l'histoire il en est le héros, il est tantôt le narrateur, on voit apparaître aussi des héroïnes.
- Des auteurs brisent les barrières interdisant l'usage de l'arabe dialectal libanais, cette langue devient désormais un des outils d'expression.
- La qualité esthétique du livre s'améliore et on assiste à l'apparition de beaux livres, l'image devient un élément constituant le livre et non pas seulement un élément décoratif. Les formats se diversifient.

Ce développement vient d'une part pour répondre aux besoins naissant de nouveaux lecteurs et d'autre part pour égaler le livre occidental très présent sur le marché. (Anglais, français, allemand). La production ne cesse de gagner en qualité et de plus en plus de livres sont publiés. Les porteurs de ce renouveau dans l'édition pour la jeunesse sont des auteurs, des illustrateurs et des éditeurs, dans la liste définitive que nous avons constituée figurent des grands noms de la littérature jeunesse d'aujourd'hui du LIBAN:

Les Livres sélectionnés

Nous donnons ici un bref aperçu sur les œuvres mentionnés dans la liste.



La Lune et le guêpier القمر والوروار, Nadine TOUMA, Ill. Lana Khayyat, Dar Onboz 2005

C'est un livre pour les tout-petits, entièrement cartonné, une histoire toute simple rythmée et rimée, racontant la journée de deux amis, la lune et le guêpier, ils mangent et jouent ensemble. Le texte de Nadine Touma est très doux, comme sa voix chantante illustrant le Cd qui accompagne le livre. Les illustrations de Lana Khayyat sont lumineuses, les couleurs éclatantes dans les premières pages s'atténuent dans les dernières pages comme s'il s'agit d'une représentation de la journée depuis le lever du jour jusqu'à l'heure du coucher du soleil ou l'heure de l'endormissement de bébé. Un mobile à suspendre sur le lit est un cadeau au petit lecteur offert par l'éditeur.

La Lune et le guêpier القمر والوروار le premier livre de Dar Onboz, fut une belle œuvre inaugurale de cette maison sur le marché du livre de jeunesse au Liban, sa forme à l'italienne donne une vue panoramique et large symbolisant probablement l'esprit de la jeune maison d'édition.

DAR Onboz fondée en 2005 est animée par la passion de sa créatrice pour les livres, et par son amour de la langue arabe. Pour faire aimer la langue arabe tant aux tout-petits qu'aux plus grands Dar Onboz crée des livres illustrés qui suscitent l'intérêt des enfants pour l'art, éveillent leur créativité et renforcent leur imagination.. Ses livres sont souvent accompagnés de jeux, jouets, cd musique. Dar Onboz jouit aujourd'hui d'une reconnaissance internationale, qui consacre les explorations éditoriales avant-gardistes de l'éditrice

Nadine Touma se considère comme « un pont entre les auteurs et les illustrateurs, un pont entre le livre et le lecteur, un pont entre les parents et leurs enfants, un pont entre le Liban et le monde ».

Certains livres de la maison d'édition Onboz ont été récompensés par la Foire internationale du livre pour enfants de Bologne « طار الوقت *le temps s'envole* », « TABATI *طابتي* »



Qisat al kûsa Le conte de la courgette, Samâh Idrîs, illustrations Yasmine Taan, Dâr al-Adâb lil-Sighâr, 2003

La mère d'Oussama, un jeune beyrouthin qui n'aime pas les courgettes au yaourt ruse pour obliger son fils à manger quelques courgettes. L'histoire a scandalisé certain esprit traditionnel, car le livre présente une mère « menteuse » ce qui ne constitue pas une image positive de la mère et n'offre pas un bon modèle à l'enfant.



Qisat al kûsa Le conte de la courgette, Samâh Idrîs, illustrations Yasmine Taan, Dâr al-Adâb lil-Sighâr, 2003

Les illustrations sont l'œuvre de Yasmin Taan, qui multiplie les matériaux et les techniques, dans ses planches. Pour elle les illustrations doivent être comme des œuvres d'art. Le photomontage, le dessin et la peinture se mêlent pour donner une image originale, pleine de surprises. L'illustratrice crée une histoire parallèle et offre ainsi aux jeunes une lecture ludique et amusante de cet album et participe au succès du livre.

Le conte de la courgette (قصة الكوسة) représente une bifurcation dans la production de livre de jeunesse.

L'auteur innove dans le traitement du sujet et brave la censure, en utilisant des mots du dialecte libanais. Samâh Idrîs, linguiste, auteur et directeur de la branche jeunesse d'Al-Âdâb, décide, devant la baisse ou la chute de la lecture en langue arabe, d'écrire pour les jeunes et les adolescents en utilisant la langue arabe parlée moderne, simplifiée, attrayante. Grâce à l'usage de quelques mots « d'origine étrangère ou dialectale » le jeune public apprécie les livres. La série « histoire d'un enfant de Beyrouth fut classé meilleure vente au Salon du livre arabe de Beyrouth en 2003- 2004. malgré la résistance des conservateurs.



L'abri , Samâh Idrîs, Dâr al-Adâb lil-Sighâr, 2004

Dans « L'abri » roman pour adolescents, l'histoire se déroule en pleine guerre civile, le héros raconte sa vie et celle des habitants de son immeuble. Il parle aussi de l'organisation de la vie commune, le partage des responsabilités, les drames, et de l'amour adolescent. Les héros et héroïnes de Samâh Idrîs sont des êtres pensant, interpellant et cherchant à comprendre leur environnement, ils critiquent les règles sociales et la morale libanaise, sans être des supers héros.



« Aie ma jambe » Akh rijli Amal Ayyoub Frayji, illustrations Michèle Standjofski, Dar El Ilm Lilmalayin, 2006

C'est l'histoire de Jad surnommé « le petit sportif » par ses amis, toujours victorieux, il saute, nage, court, fait de l'escalade etc. Mais un jour il se casse la jambe ce qui représente des moments durs pour le petit, Une histoire qui dédramatise les maux de la vie quotidienne des enfants. Le rythme est intéressant et l'humour du texte d'Amal Amal Ayyoub Frayji est renforcé par les illustrations qui intègrent dessins, photographies et collage.

L'auteure fait partie de la première génération d'écrivains spécialisés pour la jeunesse. Professeur en pédagogie, elle a enseigné la langue arabe, innovant dans la méthode de l'apprentissage et dans les programmes. A son actif 27 albums pour les 3-9 ans dans lesquels elle traite toujours les problèmes de la vie quotidienne des petits : à l'école, en bus, chez le médecin, à l'hôpital etc...sujets « classiques » mais avec un langage simple, le tout dans un univers créé par les dessins de Michèle Standjofski, illustratrice, spécialiste de la bande dessinée. Ses illustrations sont stylisées, réalisées dans des tonalités chaudes, gaies, dans un style classique très en harmonie avec le texte.

Ce livre fait partie de la production « Littéraire » vouée au « scolaire » par l'une des plus anciennes maisons d'édition, Dar Al-Ilm lilmalayin, reconnue depuis plus de 50 ans, pour la publication des œuvres bien connus traduites de l'étranger, la maison achète des droits de livres étrangers et les propose en langue arabe. Elle a reçu des prix d'IBBY pour sa série « Nadi el Qura'a » pour la qualité de la traduction.



العماق العماق Le Géant géant, Rania Saghir, illustrations Samar Ziadeh, Turning point, 2005

Cet album met en scène un enfant qui s'observe, il trouve que ses mains sont grandes, ses jambes sont grandes, ses yeux aussi etc. puis il constate qu'il est minuscule dans les bras de sa mère. L'album s'adresse au plus petits, les phrases sont très courtes, descriptives, suivant le rythme de l'action et de la découverte de chaque membre. Les illustrations de Samar Ziadeh sont drôles, elles couvrent la pleine page. L'artiste utilise la double page de ce format à l'italienne pour représenter le « géant » dans son intégralité les couleurs sont vives et reflètent la fraîcheur de l'enfance.

Avec Rania Saghir et Samar Ziadeh le géant géant, ce personnage attrayant et amusant a fait d'autres expériences dans une série d'albums qui ont fait grand plaisir aux tous petits lecteurs. Le livre est publié chez Turning Point une maison d'édition dédiée à la publication de livres de qualité sur le Liban et le Moyen orient, des guides, et aussi des livres de jeunesse. La maison offre une publication innovante et originale grâce à de talentueux écrivains, artistes et graphistes libanais,

Dans son œuvre Rania Saghir traite les sujets d'une manière simple et facile Ses livres ont eu beaucoup de succès dans les bibliothèques et en librairies, elle a reçu des prix de lecteurs d'Assabil pour son livre Cici Malakit,. En 2010 elle a figuré sur la liste de livres de jeunesse du monde arabe de la Fondation Anna Lindh

En 2007 elle fonde avec Lana Khayyat la maison d'édition spécialisée Al Kayyat al Saghir qui publie « Halabees, Haltabees » l'album sur l'amour non partagé. Une grande réussite très vite transforme en une application Ipad.(l'Apple Store) Jusqu'à présent l'auteure est traduite en plusieurs langues dont l'italien, l'allemand et le Coréen.



الشركة العالمية للكتاب
WORLD BOOK PUBLISHING

في ظل القلعة *A l'ombre de citadelle, Nazek Saba Yared, Dar al Kitab Al Alami., 2eme ed. 2009*

Fi zil al –kalaa, raconte l’histoire de Nada, une adolescente ayant perdu ses parents durant la guerre qui vit chez une tante à Byblos. Mais une fois que celle-ci tombe malade, un cousin vivant aux Etats unis propose d’amener Nada en Amérique pour lui assurer un meilleur avenir. La jeune fille refuse alors de quitter sa tante et son pays. Ce roman qui traite de véritables problèmes de la société libanaise dont les conséquences de la guerre, les difficultés économiques et l’immigration se déroule dans un lieu riche d’histoire ancienne. Ainsi le lecteur fait aussi la rencontre avec les lieux et visite les vestiges de Byblos. Le patrimoine est un élément cher au cœur de l’auteure qui invite les jeunes lecteurs à découvrir le Liban dans plusieurs de ses titres.

Dar al kitab al Alami, est une des principales maisons d’édition au Liban depuis plus de 70 ans, spécialisée dans les manuels scolaires, reconnue pour la diffusion de ce qui est le mieux dans la littérature .La maison fait appel à des écrivains de renom pour produire des romans dédiés à la jeunesse., d’ou Fi zil al –kalaa , fruit de la collaboration avec l’auteure Nazek Saba Yared



مجموعة دار الحدائق
Al - Hadaek Group
لطباعة ونشر وتوزيع كتب ومجلات الأطفال

Ghassan, c'est ma mère l'auteur Nabihah Mihaydali, Ill. Loujaina Al Assil photos, 2010

La mère de Ghassan vient d’avoir une idée d’histoire. Elle l’écrit sur un papier.et parle avec son fils de la création des livres. Un jour dans la bibliothèque de l’école l’institutrice montre un livre aux enfants de la classe de Ghassan.qui saute de joie en montrant l’œuvre de sa mère

L’Album raconte la naissance du livre depuis l’idée de départ jusqu’à l’apparition de l’album. Les différentes étapes de l’édition d’un album sont présentées dans un dossier de deux pages avec rabat à la fin de l’album. Les personnages sont vrais, sympathiques, attachants, les illustrations en techniques mixtes de Loujaina al Assil et sa palette de couleurs à la fois douces et lumineuses contribuent à la réussite de cet album.

Le dialogue simple entre la mère et son fils participe à la gestation de l’histoire. Nabihah Mheidly élabore une langue classique mais avec un vocabulaire accessible aux enfants, à son

actif plus de 40 livres publiés chez Dar al Hadaek la maison d'édition qu'elle dirige depuis 1987. Dans ses textes il y a toujours un message d'amour de tolérance et de paix.

Dar al Hadaek spécialisée dans l'édition de jeunesse est une des plus importantes du Liban, depuis 1987, la maison publie deux magazines pour les 5 ans et 8 ans, elle travaille avec des peintres et écrivains talentueux. Parmi eux Hassan Abd allah et Zakaria Tamer qui écrivent aussi pour les enfants et adolescents. Son objectif est de développer chez les enfants un goût artistique, l'amour de la langue et de la lecture.

La Maison d'édition a gagné plusieurs prix dans les foires et salons du livres arabes comme, la Foire du Livre de Sharjah, l'Exposition Internationale de Beyrouth, le prix Anna Lindh pour le meilleur livre pour les personnes ayant des besoins spéciaux "عمر وبلال Amir et Bilal" en 2010. Le prix d'Assabil pour le livre "لائحة مشتريات ياسر la liste des achats de Yasser "



, Nora est son Histoire, Fatim Charaf al-Din, ill. Hiba Farran, Assala, 2007

Nora est une fourmi sympathique qui vit et travaille avec sa famille et ses amis, s'affaire du matin au soir pour faire des provisions. Alors que les réserves commencent à s'épuiser et se sentant mal aimée elle décide de partir vivre seule. Un jour elle sauvera sa famille d'un grand danger et comprendra que sa place est parmi les siens. Une belle fable sur la solidarité et sur la place de chacun dans la société.

Les illustrations de Hiba Farran, sont remarquables, exécutées dans un style fantaisiste, fourmillantes de détails s'apparentant aux miniatures, très décoratives, aux couleurs chaudes jouant sur les échelles pour faire voir le monde avec les yeux de fourmi. Nous avons l'impression que le texte est une toile calligraphiée à l'écriture kufique.

Fatim Charaf al-Din utilise l'arabe classique avec un vocabulaire très proche du parlé des enfants. Elle jongle aussi avec les rimes pour donner à l'album une touche musicale.

Elle est l'une des rares écrivains arabes spécialisés, Fatim Charaf al-Din écrit et traduit des albums de jeunesse, son désir étant de produire des ouvrages de qualité en langue arabe. A son actif plus de soixante livres

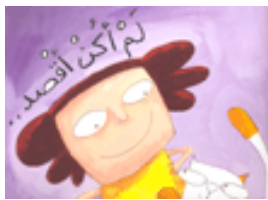
Elle publie au Liban depuis 2004 chez Assala. Après la guerre de 2006, « *fi madinati harb* » marque son carrière d'auteure, il est l'objet d'une polémique au salon du livre de Frankfort. En 2008 il sort sous le titre « *Chez moi il y a la guerre* » aux éditions Mijad en Belgique. Plusieurs livres de Fatima sont traduits en langues européennes comme le néerlandais, le danois, l'espagnol, le français et l'allemand. A cette reconnaissance européenne, s'ajoute la figuration de certains titres sur la liste d'honneur d'IBBY (international Board on Books for Young People), et le prix Anna Lindh pour son « *le livre des rires et des larmes* » كتاب الضحك والبكاء. Actuellement elle fait partie des auteurs fétiches de Dar Kalimat aux Emirats arabe

L'Album est publié chez Assala la plus productive parmi les maisons d'éditions spécialisés, fondée en 1998 , elle mise aussi sur la production en langue arabe approprié à chaque groupe d'âge pour aider les enfants à aimer la langue arabe.les sensibiliser aux questions et problèmes sociaux tel que l'acceptation des autres ou l'environnement



«ياسمينية والسمكة» Yasmina et le Poisson »Caroline Hamadeh, Assala, 2008

Chez Assala sont publiés « Yasmina et le Poisson » un album d'apprentissage des lettres écrit et illustré par Caroline Hamadeh et « lam Akoun aqsid » de Samar Mahfuz Baraj , illustré par Léna Merhej en 2007



Ce n'était pas mon intention لم اكن اقصد Samar Mahfuz Baraj, Lena Merhej Assala 2007 Photos

Dans cet album une petite fille raconte son histoire, ou plutôt ses bêtises, qui se succèdent et qui portent à conséquences, elle apprend à chaque fois de ses erreurs. Est ce vrai ? Une petite lueur brillant dans ses yeux nous fait penser en fin d'ouvrage qu'il y aura certainement d'autres bêtises. L'auteure Samar Mahfuz Baraj aborde avec humour et finesse les situations délicates auxquelles parents et enfants se trouvent souvent confrontés. Elle en profite pour initier l'héroïne et le lecteur à différents métiers.

Le texte écrit à la main est amusant et facile à lire

L'album est exceptionnel par son format, par les illustrations de Léna conçues comme des planches de bandes dessinées, par l'humour du personnage, par les détails. Tous les éléments de cet album contribuent à la création d'une dynamisme qui ressemble à celle de la petite fille malicieuse et emporte les petits et grands lecteurs.

Le format est grand pour donner plus d'espace aux bêtises et a la représentation des séries d'images séquentielles sur les pages de droit de l'album, tandis que la découverte et la résolution des problèmes sont représentés du côté gauche de l'album. Ce choix accordera plus d'importance à l'œuvre de la petite, le lecteur plonge dans les coins et recoins de la maison simple mais spacieuse.

Cet album rassemble à lui seul plusieurs caractéristiques du renouveau de la littérature jeunesse au Liban, l'enfant a droit à la bêtise, car de ces petites expériences il apprendra et grandira. L'enfant est respecté et valorisé, la petite est narratrice et héroïne de l'album

L'image de la mère est plus réaliste et moderne. C'est une mère qui travaille et qui éduque son enfant selon les principes respectant le dialogue et le droit de l'enfant tout en gardant son autorité parentale.

Il s'agit ici d'un cas rare dans la littérature de jeunesse dans le monde arabe.

L'héroïne a poursuivi son chemin, elle est devenue encore plus malicieuse et audacieuse dans les autres titres de la série .

Conclusion

Dans un contexte difficile, et malgré la faiblesse des effectifs et des collections, les bibliothèques publiques du Liban développent de nombreuses activités pour la jeunesse, elles ont pour objectif d'offrir aux petits et grands lecteurs la meilleure production littéraire. Les collections dans les bibliothèques publiques sont issues globalement des « Dons », elles sont trilingues ce qui représente un travail supplémentaire pour les bibliothécaires. Toutes les Bibliothèques travaillent en collaboration avec les écoles, pour amène de plus en plus l'enfant vers la bibliothèque en organisant des rencontres avec les auteurs libanais ou étrangers, des expositions et des animations thématiques.

Mais nous sommes dans une époque ou nous faisons face aux nouvelles technologies, les lecteurs sont fascinés par toutes cette magnifique évolution des outils informatiques, ils sont demandeurs des produit que la bibliothèque publique au Liban ne peut offrir même quand il s'agit de simple production littéraire numérique.

References :

L'édition pour la jeunesse dans les pays arabes, La joie par les livres, Paris, 2006

• « La littérature de jeunesse dans les pays arabes : perspectives historiques et enjeux actuel », dans *Takam Tikou*, bulletin de La joie par les livres, Paris, N°9, février 2002, p.21-25

• « Plaidoyer pour un renouveau de la littérature de jeunesse arabe », dans *Takam Tikou*, bulletin de la Joie par les livres, Paris, N°11, octobre 2004, p.14-16

Hamzet Wasl, Revue des livres de jeunesse au Liban, N° 0 à 5, automne 2004 à hiver 2006 (trimestriel),

Illustrateurs arabes de livres pour enfants, catalogue de l'exposition organisée par l'Institut du Monde Arabe du 13 juin au 31 août 2003, IMA, Paris, 2003

Qira'ât Saghîra, Revue des livres de jeunesse au Liban,

Qisat al kûsa wa tajdîd adâb al-atfâl fi Bayrût mundhu 'âm 2000»

dans *Majallat al-Adab*, Beyrouth, vol. 57, novembre-décembre 2009, p. 97-101